

## Bonsoir à tous !

Je tiens tout d'abord à vous donner ce soir une information capitale qui me concerne et qui, donc, vous concerne aussi un peu, puisque nous allons passer quelques instants ensemble : je n'ai jamais été un monsieur très sérieux...et le temps qui passe ne fait rien à l'affaire...heureusement !

C'est peut-être pour cela que l'on m'a confié la lourde tâche de parler de façon légère. C'est un principe qui s'est souvent imposé à moi, tout au long de ma déjà assez longue carrière de diseur d'inepties : plus la manière est censée être légère, plus la mission est lourde ! Surtout, bien évidemment, s'il s'agit d'aborder en souriant, un sujet qui d'ordinaire ne prête pas à rire...

Comme dit Woody Allen : « *J'ai toujours pensé que tant que l'homme sera mortel, il ne sera jamais vraiment décontracté* ». Et voici donc, de par le fait, un deuxième principe de base dans ce genre d'exercice : la citation !

La citation pourrait devenir un aveu de faiblesse, de manque... ne sachant quoi dire, on va chercher ce que d'autres ont dit... étant entendu que si on répète une bêtise, l'idiot c'est l'autre !!!

Je n'ai quand même pas voulu déroger à cette règle un peu lâche... pour en être artiste, je n'en suis pas moins homme... mais, à cette différence près... j'ai trouvé plus convenable de placer toutes mes citations au début... comme pour me débarrasser d'une pratique honteuse ... comme un bouquet d'artifice initial.

Alors, j'ai bien sur cherché à : vieillir, vieillesse, vieux,...enfin...âgé...parce que on ne dit plus « vieux ». Nous vivons dans une époque violente mais polie... par exemple...le mot aveugle est devenu une insulte... on doit dire non voyant, mal voyant, à moitié voyant, non voyante, Tessier...c'est plus poli ! Sourd est devenu mal entendant,...gros...pondéralement au-dessus de la moyenne...c'est plus correct ! Même « imbécile » ne se dit plus, on dit : « mal comprenant »... « Monsieur Bush est un mal comprenant... » par exemple... Il y a sur terre beaucoup de mals comprenant » etc....Bref... « vieux » étant un mot trop mal élevé...Je propose : « personne chronologiquement avancée »...ou alors Senior ! Voilà senior...ce qui pose un problème, si je m'adresse à une dame...je devrais dire « *senorita* » Senior, seniorite...je me suis rendu compte que selon que l'on puise une citation chez un philosophe ou un comique, on peut passer rapidement de l'envie de suicide à l'envie de rire ! Exemple simple avec un de nos philosophe les plus riant, Cioran qui nous dit : « *Vivre c'est perdre du terrain !* » ( regard ) Et moi qui pourrait vous dire « *Je ne vieillis pas, je me patine !* »

Enchaînons donc sur le bouquet de citations que je me suis imposé de trouver pour vous.

« *On ne cesse pas de rire en devenant vieux ! On devient vieux quand on cesse de rire !* » celle-là est agréable, une autre moins drôle : « *La vraie solitude de la vieillesse, c'est quand on connaît toutes les réponses et que personnes ne nous pose plus de questions !* » ( regard )

Qu'est ce que j'ai encore trouvé ? « *Souvent les personnes âgées donnent de bons conseils, pour se consoler de ne plus pouvoir donner le mauvais exemple !* » ( regard )

une autre, une autre ! « *Patience, avec le temps l'herbe devient du lait !* » C'est chinois ça, ça se sent ...Confucius n'est pas loin ! Restons chinois : « Il vaut mieux être le bec d'un coq que le cul d'un bœuf ! » Ca n'a apparemment aucun rapport avec le thème de ce soir, mais j'ai pensé que ça pouvait détendre. Allez, quelques une encore, pour se débarrasser complètement du principe : « *De nos jours on est vieux biologiquement de plus en plus tard et professionnellement de plus en plus tôt !* » ( Regard ) Notre ami Gide qui nous dit « *Quand j'aurai cessé de m'indigner, j'aurai commencer ma vieillesse !* » Bravo André ! ...Encore deux ou trois pour la route : « *Si la barbe blanche faisait le sage, les chèvres seraient toutes docteurs* » « *On commence à vieillir quand on a fini d'apprendre ! Gardons nous de trop savoir* »...Et pour conclure : « Tout a une fin, sauf la saucisse qui en a deux » C'était pour

finir sur une note optimiste...voilà...je pense qu'on a bien cité...de toutes façons nous avons tous « droit de cité ».

Voilà, comme dit le chirurgien, rentrons maintenant dans le vif du sujet. La vie est souvent comme un film. Je veux dire que tout est une question d'angle de vue, de cadrage. J'aimerais donc, pour faire mon original, vous parler du temps qui passe mais en abordant la question sous un angle peu habituel : « Les inconvénients de la jeunesse »

C'est vrai, on ne parle jamais de cet aspect des choses et qui pourtant mérite bien quelques pensées plus ou moins profondes !

Si je remonte à mon enfance, je me souviens de cette pensée déjà récurrente à l'époque... l'envie d'être plus âgé pour pouvoir casser la figure aux plus grands qui m'embêtaient. Ce qui peut paraître anodin, mais c'était déjà bien là, un aveu, celui de l'handicap d'être trop jeune quand on veut accomplir des choses que seules les personnes plus âgées peuvent faire... se battre, faire l'amour, boire un verre. Ces trois verbes résument bien, je crois, les frustrations de la prime jeunesse... Je passerai rapidement sur les inconvénients de l'adolescence boutonneuse et en crise, qui telle la voix qui mue... je vais redire cette phrase qui est assez jolie... qui telle la voix qui mue... ne sait pas sur qu'elle tonalité jouer sa partition... l'adolescent également languit que le temps passe ! Puis voilà qu'arrive la période des examens divers et des choix soit disant importants pour la suite de l'existence, stress divers, stress d'été, premières amours maladroites...cette période est comme l'armée... on s'en souvient tendrement... une fois qu'elle est finie et lointaine ! Mais à cet instant précis de la vie, le jeune, n'a qu'une idée en tête... espérer que le temps passe pour pouvoir enfin accéder au fabuleux monde du travail et être indépendant de ses parents...

Puis nous entrons dans la période durant laquelle il est temps de se faire, comme on dit, « une situation », de se faire sa place au soleil en passant souvent le plus clair de son temps à l'ombre dans un bureau... et puis fonder un foyer bien sur... beaucoup de nuits blanches en perspective... de couches culottes et de départ matinaux au travail, la mine grise et l'œil gonflé... vous voyez la jeunesse, tout dépend de l'angle depuis lequel on l'observe !!!

Si nous avançons encore un peu dans cette période de jeunesse qui s'étirole lentement... nous aborderons la quarantaine avec laquelle apparaissent, pas toujours, mais souvent, les deux soucis majeurs de cette période de la vie que sont : la gestion de la crise d'adolescence des enfants qui ont 15 ans et parfois aussi une éventuelle séparation, un éclatement du couple... période assez pénible d'autant qu'elle intervient à cet instant de l'existence durant lequel 40 années forment la ligne de démarcation, l'axe de la bascule ! Passage assez pénible pour certains. Nous l'oublierons pour pénétrer cette fois dans la phase d'éventuelle difficulté professionnelle... les jeunes crétins de 25 ans arrivent dans l'entreprise et possèdent des canines proportionnellement aussi longues que leur ambition ! Et c'est là, à l'approche de la cinquantaine, après s'être remarié deux fois qu'arrive cette nouvelle envie d'accélérer le temps pour accéder à ce que l'on nomme la retraite et pouvoir, je cite : « **enfin profiter pleinement de ses cannes à pêche durement acquises** » Bref... ce résumé d'existence me paraissait un indispensable rappel avant d'aborder l'épilogue que j'intitulerai : « **Plus vieux est le bouc, plus dure est sa corne** »

C'est donc sur cette allégorie plus ou moins métaphorique que j'aimerais conclure cette petite introduction à cette sympathique soirée.

A tous les futurs seniors du monde, qui nous écoutent ce soir et qui ne sont encore que des juniors, je dis, avant tout, choisissez un métier qui vous plaise en dans lequel vous vous épanouirez. Le travail étant un gros tiers de notre vie, un deuxième tiers se passant à dormir...il ne reste en fait qu'un tout petit tiers, comme disait Raimu, pour s'aérer la tête. Donc un travail intéressant rend l'homme et la femme à peu près heureux... et un junior heureux a de fortes chances de faire un senior rigolard. **Le soir montre ce qu'a été le jour !**

« *Vespere laudatur dies* »

Bonsoir à tous.